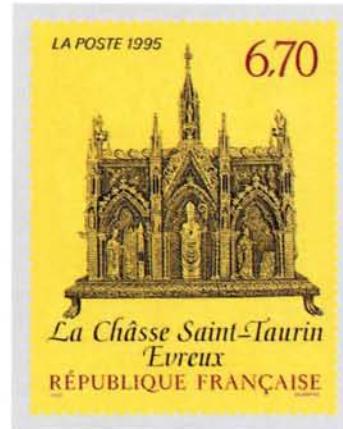


La Châsse Saint-Taurin Evreux



Mise en page de Charles Bridoux

Gravé en taille-douce par Claude Durrens

Format vertical 36,85 x 48

30 timbres à la feuille

Vente anticipée le 25 février 1995
à Evreux (Eure)

Vente générale le 27 février 1995

La philatélie rend aujourd'hui honneur à l'un des plus beaux trésors d'Evreux : la châsse de saint Taurin. Cette "Sainte-Chapelle en miniature" qui remonte au règne de Saint-Louis marque un tournant dans l'art des orfèvres du Moyen Âge. En effet, la châsse de saint Taurin est l'un des premiers reliquaires en forme d'église qui soit parvenu jusqu'à nous. Le modèle qui prévalait jusqu'alors était le reliquaire-sarcophage.

Selon la tradition, ce petit monument, fait d'argent doré et serti de pierres précieuses, consacre l'élection de l'abbé Gilbert de Saint-Martin en 1240. Le reliquaire abrite, d'après les reconnaissances que l'on a pu faire au siècle dernier, les restes de saint Taurin, premier évêque d'Evreux.

Ce chef-d'œuvre échappa aux dévastations des protestants au XVI^e siècle mais, attisant les convoitises, il fut pillé en 1564. Mal en

pris aux auteurs du larcin qui furent menés à l'échafaud. Si l'on retrouva les reliques, on dut admettre la perte irrémédiable de la majeure partie des pierreries. À la Révolution, la châsse quitta l'église Saint-Taurin transformée en salpêtrière et fut transférée à la cathédrale d'Evreux. Rouverte au culte en 1803, l'église rentra en possession de son précieux reliquaire.

Restaurée en 1830, cette pièce d'orfèvrerie fut présentée aux expositions universelles de Paris en 1867, 1889 et en 1900, elle fit l'admiration des visiteurs du Petit-Palais. Il semble en effet que tout l'art décoratif du Moyen Âge se soit investi dans ce joyau : le repoussé, l'estampage, la ciselure, le niellage, l'émaillage, le sertissage de pierres précieuses. Des émaux aux pâtes rouges, bleues, blanches ou vertes figurent des dragons, des bipèdes à queue de poisson mais aussi des animaux réels tels que la sala-

mandre ou le lièvre. La façade et les murs latéraux abritent bas-reliefs et statuettes dont celles de saint Taurin et du Christ en majesté. Le toit du transept porte des figures d'anges. D'autres personnages apparaissent comme Euticie, la mère de saint Taurin, le pape Clément, saint Denis qui scandent la vie du saint vénéré, de son baptême à ses funérailles.

Le pèlerinage à Evreux s'impose donc à nous comme il s'imposa à Victor Hugo en 1837 qui vit dans "la cathédrale et saint Taurin, deux merveilles".

La Châsse Saint-Taurin Evreux



Vente anticipée le 25 février 1995
à Evreux (Eure)

Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 27 février 1995



CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Mise en page de Charles Bridoux
Gravé en taille-douce par Claude Durrens
Format vertical 36,85 x 48
30 timbres à la feuille

La Châsse Saint-Taurin Evreux

La philatélie rend aujourd'hui honneur à l'un des plus beaux trésors d'Evreux : la châsse de saint Taurin. Cette "Sainte-Chapelle en miniature" qui remonte au règne de Saint-Louis marque un tournant dans l'art des orfèvres du Moyen Âge. En effet, la châsse de saint Taurin est l'un des premiers reliquaires en forme d'église qui soit parvenu jusqu'à nous. Le modèle qui prévalait jusqu'alors était le reliquaire-sarcophage.

Selon la tradition, ce petit monument, fait d'argent doré et serti de pierres précieuses, consacre l'élection de l'abbé Gilbert de Saint-Martin en 1240. Le reliquaire abrite, d'après les reconnaissances que l'on a pu faire au siècle dernier, les restes de saint Taurin, premier évêque d'Evreux.

Ce chef-d'œuvre échappa aux dévastations des protestants au XVI^e siècle mais, attisant les convoitises, il fut pillé en 1564. Mal en pris aux auteurs du larcin qui furent menés à l'échafaud. Si l'on retrouva les reliques, on dut admettre la perte irrémédiable de la majeure partie des piergeries. A la Révolution, la châsse quitta l'église Saint-Taurin transformée en salpêtrière et fut transférée à la cathédrale d'Evreux. Rouverte au culte en 1803, l'église rentra en possession de son précieux reliquaire.

Restaurée en 1830, cette pièce d'orfèvrerie fut présentée aux expositions universelles de Paris en 1867, 1889 et en 1900, elle fit l'admiration des visiteurs du Petit-Palais. Il semble en effet que tout l'art décoratif du Moyen Âge se soit investi dans ce joyau : le repoussé, l'estampage, la ciselure, le niellage, l'émaillage, le sertissage de pierres précieuses. Des émaux aux pâtes rouges, bleues, blanches ou vertes figurent des dragons, des bipèdes à queue de poisson mais aussi des animaux réels tels que la salamandre ou le lièvre. La façade et les murs latéraux abritent bas-reliefs et statuettes dont celles de saint Taurin et du Christ en majesté. Le toit du transept porte des figures d'anges. D'autres personnages apparaissent comme Euticie, la mère de saint Taurin, le pape Clément, saint Denis qui scandent la vie du saint vénéré, de son baptême à ses funérailles.

Le pèlerinage à Evreux s'impose donc à nous comme il s'imposa à Victor Hugo en 1837 qui vit dans "la cathédrale et saint Taurin, deux merveilles".